

## Thomas n'a peur de rien

Thomas n'avait peur de rien. Rien ne l'effrayait.

Tout bébé déjà, il n'aimait rien tant que dormir dans le noir complet, porte fermée. Sans doudou, sans sucette, sans musiquette.

A trois ans, jamais il ne surgissait dans la chambre de ses parents au milieu de la nuit en criant : « Au secours ! Y a un monstre sous mon lit ! »

Le premier jour d'école, tous les enfants hurlaient : « Je veux pas y aller ! La maîtresse, elle est vilaine ! Les enfants, ils sont méchants ! »

Thomas, lui, était très content et trouvait tout le monde charmant.

Lorsque ses parents lui lisraient des histoires, jamais il ne frémisait, même s'il était question du grand méchant loup, d'une horrible sorcière, d'un fantôme terrifiant ou d'un pédiatre avec ses grands poils partout.

Rien ni personne ne l'impressionnait.

Toutes les baby-sitters lui plaisaient, même Hilda, l'étudiante en droit. Le tonton Roger et son chien Grizzli lui semblaient très gentils. L'affreuse statue du parc Sainte-Marie et la dame de la ludothèque le faisaient presque sourire. Et même le spectacle terrifiant de sa petite sœur mangeant sa première glace réussit à l'attendrir.

Evidemment, ses parents se faisaient du souci. Ils auraient bien aimé avoir un enfant comme les autres. Ils ne savaient que faire, d'autant que tout le monde avait son avis sur la question...

« Il faudrait le surprendre, disait la boulangère.

Cachez-vous derrière les portes et faites-lui « bouh ! » quand il arrive. »

« Essayez donc la crotte de poulet en sachet, suggérait le boucher : on m'en a donné quand j'étais petit, et rien que d'y penser, j'en ai encore les dents qui claquent ! »

« Montrez-lui des films horribles dans la journée, proposait la crémierie, et mettez une cassette de bruits atroces la nuit... »

« Un truc qui flanke vraiment les chocottes, c'est de le perdre exprès dans un magasin », lâcha nonchalamment l'épicier.

Les parents décidèrent donc de consulter un spécialiste.

Dans la salle d'attente, ils prévinrent Thomas : « Chéri, la dame va t'examiner. Elle va sûrement te regarder dans la gorge, t'appuyer sur le ventre et peut-être même te faire une piqûre. Tu n'auras pas peur mon petit cœur ? »

Thomas ne répondit même pas.

Enfin, ce fut son tour. Le docteur lui fit un bilan complet. Elle posa beaucoup de questions et l'ausculta avec attention.

Puis, elle déclara : « Madame, Monsieur, effectivement votre fils n'est pas comme tout le monde. Mais ce n'est pas grave du tout. Ça peut même être formidable pour lui. Imaginez !

Il pourra faire des choses dangereuses et géniales comme par exemple... Je ne sais pas moi... coiffeur pour tigres, chatouilleur d'éléphants ou dentiste pour enfants...

A propos de dent, tu en as une qui bouge, Thomas. Félicitations, mon garçon, la petite souris va passer... »

« Une souris ? »

AAAAHHHHHHH !!!

Christine Naumann-Villemin